



Bilan des ouragans
Après
l'urgence, le
temps de la
reconstruction



CONVERGENCE

LE MAGAZINE
DE LA SOLIDARITÉ

SECOURS POPULAIRE.fr

N° 359
Mars-Avril
2018
3 euros

l'information
au quotidien

Aléas climatiques,
catastrophes
naturelles

Des projets de
solidarité
mondiale
inscrits dans
la durée



ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE



Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE APPELEZ LE 01 44 78 22 37



www.secourspopulaire.fr

Secours populaire français • 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

OUI, je souhaite recevoir le livret sur les legs, donations et assurances-vie par : Courrier Email

Mlle
 Mme
 M.

Nom

Prénom

Adresse :

Code postal

Ville

Téléphone

E-mail

JN8002



Votre contact:

Malika Tabti

01 44 78 22 37



Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.

Les informations que vous nous confiez seront enregistrées conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 et gérées de façon strictement confidentielle.

MARS-AVRIL 2018

Sommaire

Regards solidarité mondiale, l'enfance pour horizon 4

Dossier Six mois après les ouragans, le bilan 6

Dossier Aléas climatiques, des programmes au long cours 14

Le SPF en France 20

Le SPF dans le monde 22

Les gens d'ici 24

Ça fait débat Des enfants sans toit 26

Parole d'association TFAA 28

Histoire L'anti-monopoly 29

La vie des mots catastrophes naturelles 30

Zoom Nous et les autres 31

Ce numéro comporte un cavalier sur 37 800 exemplaires et, posé en 4^e de couverture, un supplément *Convergence bénévoles* sur 72 300 exemplaires.



« Repousser nos frontières et jeter un œil sur ce qui se passe au-delà de notre pays, c'est facile de nos jours. Nul ne peut donc ignorer ces enfants, ces femmes et ces hommes qui comptent sur notre solidarité, notre savoir-faire et notre altruisme pour s'accrocher à la vie. Une main tendue, c'est tellement de sourires et de réconfort que nous ne pouvons rester les bras croisés ! »

Alessandra Sublet, animatrice, marraine de la campagne Printemps de la solidarité mondiale 2018. **Dossier** page 6

Jean-Marie Rayapen / SPF



« Constitué de ressources financières disponibles, le fonds d'urgence du SPF peut être engagé rapidement, (...) en cas d'aléas climatiques, (...) de catastrophes naturelles (...), de crises ou de conflits, en France et dans le monde. »

Corinne Makowski, secrétaire nationale au SPF chargée de la solidarité dans le monde

Dossier page 6

359 9-11 rue Froissart 75 140 Paris Cedex 03.
Téléphone : 01 44 78 21 00. Commission paritaire n° 0219H84415. Issn 0293 3292.
Photos de couverture : Jean-Marie Rayapen (photo du haut), Pascal Montary (photo du bas). Impression : IPS, Pacy-sur-Eure (27 120). Conception graphique : JBA. Dépôt légal : mars 2018.
Régie publicitaire : Mistral Média, 42 avenue Kléber 75 116 Paris 01 40 02 99 00. Ce numéro a été tiré à 331 600 exemplaires.
Directeur de la publication : Robert Olivier. Comité éditorial : Lydie Bouédec, Jean-Pierre Chatain, Fabienne Chiche, Jean-Pierre Deletrez, Jean-Louis Durand-Drouin, Alain Guillaud-Bataille, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Muriel Locker, Marc Lumat, Corinne Makowski, Anthony Marque, Olivier Masini, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Thierry Robert, Dany Saint-Amans, Richard Béninger, Sonia Serra, Malika Tabti, Laurent Urfer, Anne-Marie Cousin, Christian Glenat. Rédaction : Fabienne Chiche, responsable des rédactions ; Laurent Urfer, rédacteur en chef ; Laurent Lefèvre, Olivier Vilain, chefs de rubrique ; Anne-Marie Cousin, rédactrice en chef de Convergence Bénévoles. Secrétaire de rédaction : Hayet Kechit. Maquettiste : Corentin Letarneck.



« (...) Les enfants de Saint-Martin voient que d'autres personnes dans le monde pensent à eux et souhaitent les aider dans cette dure épreuve. Le SPF est venu nous apporter du matériel scolaire et nous propose des ballons de foot : (...), cela va nous aider en permettant à des classes de redémarrer les cours d'éducation physique et sportive. »

Béatrice Pablou, institutrice à l'école primaire Marie-Amélie Leydet de Saint-Martin
Dossier page 6

Je soutiens les actions du Secours populaire



Je fais UN DON

35 € 45 € 60 €
 Autre montant : _____ €

JCO202

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

E-mail : _____

Téléphone : _____



Je préfère faire un don régulier en prélèvement automatique ou un don en ligne

www.secourspopulaire.fr



RÉDUCTION D'IMPÔT DE 75%

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75% du montant de votre versement, dans la limite du plafond de 537 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Ainsi, par exemple, un don de 60 euros vous revient en réalité à 15 euros.

Au Secours populaire, les

80 000

bénévoles mettent en œuvre la solidarité au quotidien

En France et dans le monde ils agissent pour les autres. Apporter son aide peut se faire de multiples façons : donner de son temps, collecter, participer aux différentes actions de solidarité...

POURQUOI PAS VOUS ?

 **CONTACTEZ-NOUS**
01 44 78 22 28

pour connaître le Secours populaire le plus proche de chez vous

www.secourspopulaire.fr



Regards L'enfance pour horizon

Construction d'écoles, lutte contre la malnutrition infantile, villages Copain du monde... le souci de l'enfance est l'horizon de nombreuses actions menées par le Secours populaire en France et dans le monde. Des Antilles au Bénin, en passant par la Grèce et le Liban, il s'engage pour favoriser l'épanouissement de ces enfants souvent malmenés par la pauvreté, la guerre et les catastrophes naturelles.





DR
2



Pascal Montany
3



4
Nelly Bertin



5
Michel Cornet/leip



6
Stefania Mizgara

1 Aux Antilles, après les ouragans, les enfants ont retrouvé le sourire au moment des fêtes grâce aux Pères Noël verts venus avec leurs hottes garnies de cadeaux.

2 Au Liban, dans les camps de réfugiés, le SPF a multiplié les missions pour venir en aide aux familles syriennes ayant fui la guerre.

3 Au sud du Bénin, un programme de lutte contre la malnutrition infantile, cause principale de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans, est en cours depuis 2016. Il redonne l'espoir à des milliers de familles de voir leurs enfants grandir dans des conditions sanitaires normales.

4 Les Villages Copain du monde accueillent, en France et à l'étranger, des milliers d'enfants de centaines de nationalités qui partagent jeux, rêves et projets solidaires.

5 À Haïti, sept ans après le séisme, les liens tissés avec les écoliers de Jacmel (sud du pays) sont aussi forts, comme en témoigne l'envoi par le SPF de Haute-Vienne, en 2017, de bibliothèques mobiles, soit 10000 ouvrages remis à des écoles rurales.

6 En Grèce, meurtrie par l'austérité, les colis alimentaires distribués avec le partenaire Solidarité populaire contiennent du lait infantile et des produits destinés aux plus petits. H. K.



10000 PERSONNES affectées par les ouragans aux Antilles ont reçu l'aide du SPF depuis septembre 2017.

Six mois après les ouragans

DE L'URGENCE À LA RECONSTRUCTION

BILLET

« Les catastrophes climatiques, la faim, la violence font partie de notre triste actualité. Heureusement, des gens de cœur se lèvent pour faire reculer ces maux. Avec Copain du monde, le mouvement d'enfants du SPF, une résistance est née au sein de notre association. À l'autre bout de la terre, des écoles sont reconstruites grâce aux « chasses aux œufs » : on en comptait 300 en France, en 2017. De nouveau, cette année, elles permettront, grâce à l'implication des copains du monde, de recueillir des fonds pour des projets à longue portée et pour l'aide d'urgence, comme celle apportée aux Antilles depuis les ouragans. La coopération, main dans la main, des délégué(e)s du SPF et de nos ami(e)s des associations locales a démontré sur place son efficacité. N'hésitez pas à rejoindre cet élan pour travailler, comme eux, à mondialiser la solidarité. »

Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français



Jean-Maire Rayapen / SPF

Intervenu dès les lendemains de la série d'ouragans qui ont ravagé les Antilles et le golfe du Mexique, le Secours populaire maintient son aide. Avec ses partenaires locaux, il accompagne les victimes et met en place des programmes pour leur permettre de se relever.



Jean-Marie Rayapen / SPF

Un paysage de désolation et des habitants qui ont tout perdu, c'est la réalité perçue par les membres des missions envoyées par le SPF aux Antilles, après le passage des ouragans de septembre 2017.

« À notre arrivée à Saint-Martin, on s'est demandé si la vie existait encore », se souvient Christian Causse, membre du bureau national du Secours populaire français.

Présent lors de la première mission qui s'est rendue sur l'île dévastée, une semaine après le passage de l'ouragan Irma dans la nuit du 5 au 6 septembre 2017, il décrit « un spectacle de désolation : une décharge à ciel ouvert avec des maisons partiellement ou totalement détruites ». Six mois après l'odyssée destructrice et meurtrière des ouragans qui ont frappé les Antilles et le golfe du Mexique (Texas, Nouvelle-Orléans), le SPF, dont les missions se succèdent dans cette région, continue d'apporter une aide adaptée aux besoins des populations. Ses équipes travaillent en étroite relation avec des partenaires locaux, comme à Houston avec l'association Texan French Alliance for the Arts (TFAA), qui soutient des enfants des quartiers défavorisés inondés par l'ouragan Harvey (voir p. 28). Pour faire face à

la multiplication de ces aléas climatiques, le Secours populaire dispose d'un fonds d'urgence qui lui permet d'activer des ressources et d'intervenir rapidement auprès des populations sinistrées (voir encadré p. 8).

PLUSIEURS TONNES DE PRODUITS ALIMENTAIRES DISTRIBUÉES

Au lendemain du passage de l'ouragan, l'association débloque 100 000 euros de ce fonds et lance un appel à la solidarité relayé dans ses fédérations qui organisent des actions de collecte pour les Antilles (voir encadré p. 11). Basée en Guadeloupe, la première mission du SPF se mobilise pour rejoindre les zones dévastées, notamment à Saint-Martin, où a lieu une distribution d'aide d'urgence adaptée aux enfants de 3 à 6 ans. Partie de Pointe-à-Pitre à bord d'un voilier qui lui a été prêté, elle achemine un fret réduit vers la Dominique, pays anglophone situé entre la Guadeloupe et la Martinique. À son arrivée sur cette île ravagée par l'ouragan Maria et non

secourue jusqu'alors, c'est le choc : « Il n'y a plus du tout de nature : les dégâts sont considérables, déplore Annie-Claire Cottu, alors membre du comité national du SPF. C'est comme s'il y avait eu une bombe atomique. » Sur place, la mission distribue l'aide d'urgence (bâches et pastilles pour l'eau), évalue les besoins des populations et rencontre les autorités locales, dont le chef des Kalinagos, les derniers Indiens caraïbes qui vivent dans la localité de Salybia (côte nord-est de l'île). Depuis septembre 2017, les équipes du Secours populaire ont apporté la solidarité à 10 000 habitants sinistrés de Saint-Martin (partie française et néerlandaise), de la Dominique et de Basse-Terre en Guadeloupe. À Saint-Martin, 80 % des ménages aidés sont des familles avec enfants. En six mois, de septembre 2017 à mars 2018, près de 62 tonnes de produits alimentaires¹ (pâtes, conserves, colis de Noël...) ont été distribuées aux Antilles, dont de la farine donnée ■■■■■

Monde



DR

« Repousser nos frontières et jeter un œil sur ce qui se passe au-delà de notre pays, c'est facile de nos jours. Nul ne peut donc ignorer ces enfants, ces femmes et ces hommes qui comptent sur notre solidarité, notre savoir-faire et notre altruisme pour s'accrocher à la vie. Une main tendue, c'est tellement de sourires et de réconfort que nous ne pouvons rester les bras croisés ! Le Secours populaire, c'est vous, c'est moi et c'est eux aussi. »

Alessandra Sublet, animatrice, marraine de la campagne Printemps de la solidarité mondiale 2018.

■■■■■ à l'hôpital de Saint-Martin ainsi qu'à deux boulangeries locales qui fabriquent et offrent ce pain. Grâce en partie aux dons des entreprises partenaires, près de 154 000 litres d'eau et 200 000 pastilles pour purifier l'eau et plus de 37 tonnes de produits d'hygiène (nettoyage, antimoustiques...) ont été affrêtées sur place et distribuées aux populations. Près de mille bâches, des matelas, des tentes, des douches solaires et des moustiquaires ont également été répartis selon les besoins.

« EFFACER L'OURAGAN »

Surmontant leurs propres difficultés, des habitants de Saint-Martin ont spontanément proposé leur aide aux équipes du SPF. « On venait d'essuyer une catastrophe et je n'avais plus de travail : être bénévole, c'était le meilleur moyen d'effacer l'ouragan », explique Jeff Pierre, travailleur social, qui a rejoint l'association vers la fin du mois de septembre 2017. Cette vingtaine de bénévoles actifs ont déchargé des containers, préparé les colis et organisé les distributions sur toute l'île, partie française et néerlandaise. Des référents de quartier ont été choisis parmi eux afin d'identifier au plus près les personnes les plus vulnérables et ce dont elles avaient besoin. « Tant qu'il y avait à faire, nous étions toujours disponibles »,

témoigne Jeff. Les distributions dans les quartiers se font de la main à la main par les référents et une équipe de bénévoles identifiables à leurs gilets bleus aux couleurs du SPF. Les liens se créent et se renforcent au fil des tournées entre les volontaires et les familles aidées. Cette proximité facilite le recensement des besoins. « Nous nous sommes beaucoup appuyés sur la population des quartiers », souligne Corinne Makowski, secrétaire nationale chargée de la solidarité dans le monde. « Cette mise en mouvement des bénévoles a fédéré des personnes de diverses origines. Elles ont ainsi appris à travailler ensemble. Cette capacité de mobilisation des personnes est une force précieuse. »

JOUETS ET COLIS FESTIFS À NOËL

Pour les fêtes de fin d'année, les bénévoles et les associations partenaires du Secours populaire se sont mobilisés : plus de 5 000 enfants de la Guadeloupe, de Saint-Martin et de la Dominique ont reçu des colis festifs et des cadeaux accompagnés pour certains de lettres d'écoliers de métropole. Dans cinq communes de Basse-Terre ■■■■■

Jean-Marie Rayapen / SPF



« NOTRE FONDS D'URGENCE SÉCURISE L'ACTION ET L'EFFICACITÉ DE L'INTERVENTION »

Corinne Makowski, secrétaire nationale au Secours populaire français chargée de la solidarité dans le monde

« Constitué de ressources financières disponibles, le fonds d'urgence du Secours populaire français peut être engagé rapidement, sur décision de ses instances, en cas d'aléas climatiques (tempêtes, ouragans, inondations, sécheresse, vague de chaleur), de catastrophes naturelles (tremblement de terre) ou industrielles, de crises ou de conflits, en France et dans le monde. Permanent, il se retrouve à tous les échelons

de l'association, au national et dans ses fédérations où des drames importants peuvent survenir et pour lesquels il faut apporter une aide matérielle immédiate. Ce fonds permet une réactivité dans des situations d'urgence qui peuvent être latentes comme les questions de famine dans la Corne de l'Afrique (Éthiopie, Soudan, Somalie, Djibouti) liées à des aléas climatiques (notamment la sécheresse)

ou à des conflits, comme en Syrie. Dans tous ces cas, des actions peuvent être menées sans attendre. Dans un deuxième temps, le fonds est reconstitué par des appels aux dons et des initiatives de collecte. C'est une sécurité d'action et l'assurance de l'efficacité de l'intervention, qui nous permet, quand c'est possible, d'acheter sur place l'aide d'urgence adaptée aux besoins des populations sinistrées. »

« Agriculteur à plein temps, je souffrais depuis des années (...) des pieds. Un ami m'a recommandé les semelles «**Spatio Confort**». Sceptique au début, je ne les quitte plus. J'en ai même commandé une deuxième paire pour les avoir tous les jours sous la main. »
Gérard V.

« Depuis que j'utilise les semelles «**Spatio-Confort**» je n'ai presque plus mal (...) aux pieds. J'ai absolument besoin d'une deuxième paire de rechange en réserve. Merci de me l'envoyer dès que possible. Par avance merci et doublement merci pour les semelles géniales ! »
Catherine H.

« J'ai été presque immédiatement soulagée. Je trouve ces semelles merveilleuses. Je les ai recommandées à plusieurs amies qui souffraient des pieds comme moi depuis des années »
Sophie R.



MAL AUX PIEDS ?

Une solution rapide pour un soulagement immédiat... MAINTENANT !

I faut savoir que nous faisons tous les jours entre 5000 et 6000 pas et que certains vont jusqu'à faire 2,5 fois le tour de la terre dans leur vie.

Sur les pieds repose la totalité du poids du corps. Quand les pieds souffrent, c'est tout qui va mal... Comme on dit depuis des lustres : "bon pied bon œil"!

UN MAL AU PIED RECURRENT OU OCCASIONNEL

Les causes sont multiples : cors, oignons, boursoufflures, ampoules, peau qui s'échauffe, sensations d'aiguilles dans le talon...

Tout ça peut littéralement vous gâcher la vie !!

Avec les «**Semelles Spatio-Confort**» retrouvez ENFIN le plaisir de marcher.

Elles réduisent la pression, posent vos pieds comme sur un coussin d'air et amortissent les chocs. N'avez plus jamais l'impression continue de marcher toute la journée sur des œufs !

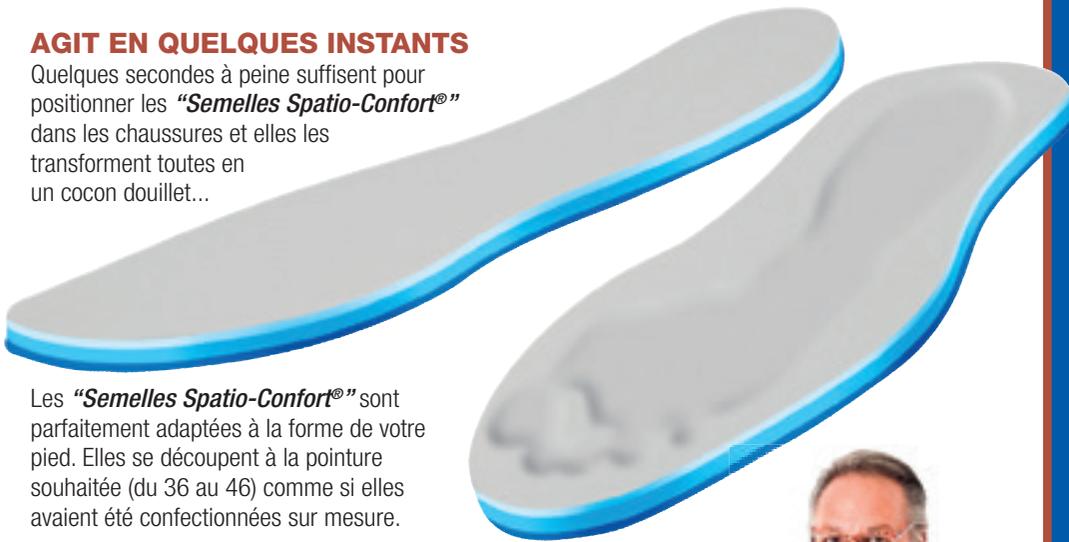
ISSU DE LA RECHERCHE SPATIALE

La NASA a mis au point une mousse particulière permettant d'atténuer la pression exercée sur le dos des astronautes au décollage.

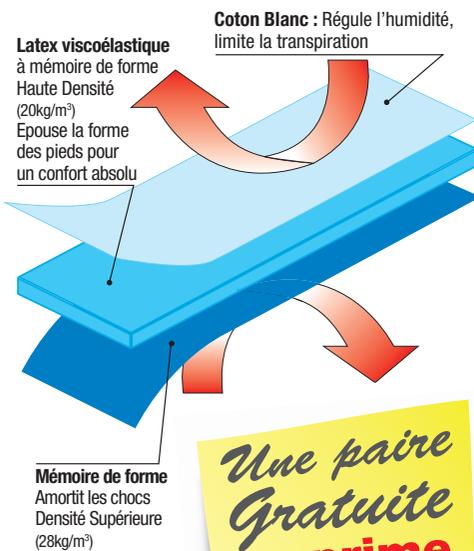
Les «**Semelles Spatio-Confort**» sont en mousse viscoélastique Haute Technologie dite «**à mémoire de forme**». La forme de vos pieds va littéralement s'imprimer dans vos chaussures de ville, de sport, de jardinage, ou même dans vos bottes.

AGIT EN QUELQUES INSTANTS

Quelques secondes à peine suffisent pour positionner les «**Semelles Spatio-Confort**» dans les chaussures et elles les transforment toutes en un cocon douillet...



Les «**Semelles Spatio-Confort**» sont parfaitement adaptées à la forme de votre pied. Elles se découpent à la peinture souhaitée (du 36 au 46) comme si elles avaient été confectionnées sur mesure.



Une paire Gratuite en prime
pour l'achat de 3 paires

FABRIQUÉ EN FRANCE



L'AVIS DU SPECIALISTE

«Le pied est un organe complexe comportant 26 os et 16 articulations, une multitude de vaisseaux sanguins et de nerfs. Il supporte à lui seul le poids du corps. Ainsi, quand vos pieds vous font mal, c'est tout votre corps qui souffre aussi. Les «**Semelles Spatio-Confort**» agissent comme de véritables absorbeurs de chocs. Elles amortissent chaque pas et atténuent les secousses.»



Notre société adhère à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance (FEVAD) et à son service de médiation (60 rue de la Boétie - 75008 PARIS - relationconso@fevad.com). Elle applique ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

OFFRE D'ESSAI SANS RISQUE SUR 30 JOURS

Essayez les «**Semelles Spatio-Confort**» sans risque pour 30 jours. Si vous ne ressentez pas tout le soulagement que vous espérez ou si vous n'êtes pas entièrement satisfait quelle qu'en soit la raison il vous suffit de les renvoyer.

NOUS VOUS REMBOURSERONS* AVEC LE SOURIRE SANS AUCUNE JUSTIFICATION NI QUESTION.



Tél. : 04 90 900 800
BP50123 - 30401 VILLENEUVE CEDEX
www.catalogueconfort.fr

*hors frais de retour restant à votre charge.
Formulaire de rétractation disponible sur demande.
SPCONFORT - SARL au capital de 8 000 € - RCS Nîmes n° 519 116 909

Postez ce bon dès aujourd'hui ou téléphonez au **04 90 900 800** N° non surtaxé

A envoyer à : **100% CONFORT**
BP50123 - 30401 VILLENEUVE CEDEX



Cochez une case	Offre de bienvenue	Prix
<input type="checkbox"/>	Oui ! Envoyez-moi une paire de «Semelles Spatio-Confort» au prix de 12,90 €	
<input type="checkbox"/>	ECONOMISEZ 6 € ! Envoyez-moi en urgence 2 paires de «Semelles Spatio-Confort» au prix spécial de 19,80 €	
<input type="checkbox"/>	ECONOMISEZ 9 € ! Envoyez-moi en urgence 3 paires de «Semelles Spatio-Confort» + une paire gratuite au prix spécial de 29,70 €	
<input checked="" type="checkbox"/>	Je souhaite recevoir le catalogue de tous les produits 100% Confort. Participation forfaitaire aux frais de traitement et d'envoi	Gratuit 6,50€
code privilège : AP29R10		TOTAL

Je joins un chèque de _____ € à l'ordre de 100% Confort.
Ou carte bancaire :
N° : _____
Expire le : _____ Signature obligatoire : _____
Les 3 chiffres au dos de votre carte : _____
Prénom / Nom : _____
Adresse : _____
CP : _____ Ville : _____
Tél. : _____
Inscription à la liste d'opposition au démarchage téléphonique « BLOCTEL » : www.bloctel.gov.fr
ou par courrier : Société Opposetel - Service Bloctel - 6 rue Nicolas Siret - 10000 TROYES

CONCEPTION : THE SILVER COMPANY.

Loi Informatique et Libertés : vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant. Adressez-nous un courrier à : 100% Confort - BP 50123 - 30401 Villeneuve cedex, en précisant vos nom, prénom, adresse. Si vous ne souhaitez pas recevoir des propositions commerciales de nos partenaires, cochez ici . Droit de rétractation : retournez votre produit avec la facture sous 30 jours maximum à compter de la date de réception de votre commande à l'adresse ci-dessus (formulaire de rétractation disponible sur demande). Vous serez remboursé sous 14 jours à réception de votre demande. Livraison sous 12 jours après la réception de votre commande (hors événements exceptionnels). Offre valable jusqu'au 31/08/2018. Conditions générales de vente disponibles sur demande.

Monde

■■■■■■■ (Guadeloupe), à Portsmouth et en territoire kalinago (la Dominique), l'association Soleil d'or a organisé des festivités dans les écoles primaires et des distributions de ces colis. À Saint-Martin, ce sont les associations Cobraced, Sandy Ground on the Move Insertion et la fondation Richardson pour la partie néerlandaise qui ont orchestré ces célébrations. « En deux jours, nous avons offert 2 000 colis de fêtes », note la secrétaire générale de la Fédération du Puy-de-Dôme, Nicole Rouvet, qui a accompagné la mission. « Cela s'est très bien passé grâce au travail en amont des bénévoles qui ont fait du porte-à-porte dans les quartiers les plus sensibles pour rencontrer les familles. Pendant la distribution, elles se sont retrouvées et ont pu choisir un jouet pour leur enfant : cela leur a fait du bien. Pour moi, c'était fort ! ».

Durant cette campagne des Pères Noël verts aux Antilles, 8 000 fêtes ont été organisées, très souvent dans les écoles, avec le soutien des enseignants (voir témoignage p. 13). Environ 10 000 kilos de jouets, jeux, articles de sport, livres et fournitures ont été acheminés sur place et donnés à ces écoles, aux enfants et aux associations de quartier. À Houston (Texas), les Pères Noël verts ont apporté des cadeaux à 240 jeunes issus de l'immigration qui ont suivi le programme *Be the Peace Be the*

Hope dispensé par Texan French Alliance for the Arts, le partenaire local du SPF (voir p. 28). Grâce à cet enseignement fondé sur « l'art-thérapie », ces jeunes, qui habitent dans des quartiers défavorisés de la ville frappés par l'ouragan Harvey, peuvent dépasser leurs traumatismes et se projeter dans un avenir meilleur. En lien avec son partenaire, le SPF souhaite accueillir une partie d'entre eux dans un village Copain du monde en France.

ENCORE DE NOMBREUSES FAMILLES NON RELOGÉES

Aux Antilles, le Secours populaire et ses partenaires locaux accompagnent dans leurs démarches administratives les habitants les plus vulnérables, dont ceux qui ne pourront pas bénéficier d'indemnisation. Son soutien va s'inscrire dans le temps, notamment avec la mise à disposition de produits alimentaires et de matériels d'équipement. À Saint-Martin, six mois après le passage des ouragans, beaucoup de familles ne sont pas encore relogées. « Pour nous, l'urgence continue : elle n'est plus liée à l'impact des ouragans, mais s'inscrit dans la durée, avec des problèmes d'urbanisme, de logement², alerte Christian Causse. Avant le retour de la période cyclonique, il faut permettre à



À Houston (Texas), les Pères Noël verts ont apporté des cadeaux à 240 jeunes victimes des ouragans et aidés par Texan French Alliance for the Arts, le partenaire du SPF.

tout le monde d'être au moins à l'abri et protégé. » Le Secours populaire travaille avec des pêcheurs sur des techniques visant à préserver les ressources. « À la Dominique, nous regardons comment redynamiser l'agriculture et réhabiliter les carbetts, petits habitats locaux, en intégrant une toiture résistante aux vents violents. ■■■■■■■■

Aux Antilles, en plus de l'aide d'urgence, le SPF accompagne dans leurs démarches administratives les habitants les plus vulnérables.



« Il faut inscrire comme objectif le principe de la justice climatique »

Interview de Jean Jouzel / *Propos recueillis par Fabienne Chiche*

Directeur de recherche émérite - membre de l'Académie des sciences, de 2012 à 2015, vice-président du groupe de travail scientifique du GIEC, membre du Conseil économique social et environnemental (Cese).

« Les catastrophes naturelles aggravent les inégalités. On peut affirmer en effet que les premières victimes du changement climatique sont les populations les plus pauvres. La moitié la plus pauvre de la population mondiale est responsable de seulement 10% des émissions de CO₂ et c'est elle qui vit dans les pays les plus vulnérables par rapport au réchauffement climatique. À l'inverse, la moitié des émissions de CO₂ est imputable à 10% des habitants les plus riches, qui sont aussi les plus épargnés. Ce constat du lien entre changement climatique et pauvreté est longuement analysé dans le dernier rapport du GIEC. Il est important de souligner que les inégalités existent à l'échelle collective aussi. Il y a une réelle inégalité des territoires : les Outre-mer sont plus exposées



DR

aux catastrophes naturelles ou à l'émergence des maladies vectorielles (Chikungunya, Zika, paludisme), la plupart du temps les infrastructures sont inadaptées, ne répondant pas aux besoins nécessaires pour traiter l'urgence, par

exemple. Ce point de vue sur l'accroissement des inégalités vaut également pour les pays développés où les populations les plus démunies vont être davantage touchées par les événements extrêmes. Dans quelques mois, à Houston, au Texas, ou à Saint-Martin, aux Antilles, il suffira de constater comment ces foyers auront évolué. Pour tenter de gommer ces inégalités, les pouvoirs publics doivent inscrire comme objectif le principe fondamental de la justice climatique qui doit guider les stratégies d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques.»

Pour aller plus loin, lire :

La Justice climatique : enjeux 2016-10 et perspectives pour la France, Jean Jouzel et Agnès Michelot (Cese)

Pour éviter le chaos climatique et financier, Jean Jouzel et Pierre Larrourou, éditions Odile Jacob.



Les fédérations du Secours populaire se mobilisent pour les Antilles

Solidaires avec les Antilles frappées par les ouragans, différentes fédérations du Secours populaire français organisent des événements afin de collecter des fonds pour les personnes sinistrées : soirée antillaise rassemblant 101 personnes dans le Gard le 19 décembre en 2017 et nuit de la salsa solidaire au profit des sinistrés à Cuba le 24 février, à l'initiative du comité de Portet-sur-Garonne (Haute-Garonne), projection-débat du film « Une vérité qui dérange », de Davis Guggenheim à Tours (Indre-et-Loire) en faveur des victimes des ouragans...

Dimanche 18 mars, sur la base des Prés du Hem, le SPF du Nord organise « La Course Copain du monde du Secours pop' » (voir affiche ci-contre). Ouverte à tous¹, cette course pour les Antilles s'adresse aux joggers, aux sportifs dans l'âme, aux marcheurs des bords de Lys et aux enfants, avec une épreuve qui leur est dédiée.

¹ Renseignements et inscription : <http://coursecopainsdumonde.wixsite.com/accueil>



Yoann Léguistin

Décharger des containers, recenser les besoins, préparer les colis, organiser les distributions... les bénévoles du SPF ont développé une expertise dans l'intervention d'urgence.

« Pendant les distributions de l'aide d'urgence, nous mettons de côté nos propres difficultés matérielles – perte de notre travail ou de notre logement – pour apporter du réconfort aux personnes qui viennent vers nous. Mon souhait serait d'avancer dans la reconstruction et de créer à Saint-Martin un comité du SPF animé par les bénévoles : les Saint-Martinois se sont toujours pris en main. »

Jeff Pierre
travailleur social, bénévole du SPF à Saint-Martin.



DR

À Saint-Martin, nous envisageons de soutenir des actions en faveur des enfants et des jeunes», détaille Corinne Makowski. Le Secours populaire, qui dispose d'une antenne temporaire à Saint-Martin, compte déployer son action sur l'ensemble des Caraïbes, en s'appuyant sur la solidarité interinsulaire. Localement, il va renforcer la capacité d'agir des associations pour relancer au plus vite leurs activités. Les actions qui favorisent la cohésion sociale (sports, culture, accès aux vacances), la prévention des risques et la formation, spécifiquement en direction des jeunes et pour lutter contre l'illettrisme, seront privilégiées. « Nous souhaitons développer le réseau du mouvement Copain du monde dans la zone Antilles-Guyane, en favorisant la création de villages Copain du monde et en invitant les enfants de cette région en métropole », précise Corinne Makowski.

DES PROJETS DE RÉHABILITATION DE L'HABITAT

Soutenus par la région SPF des Pays de la Loire à hauteur de 70 000 euros, des projets de réhabilitation de l'habitat sont menés par l'association Soleil d'or à Basse-Terre et

à la Dominique. En territoire kalinago (côte est de la Dominique), le modèle en cours de construction est une maison traditionnelle en bois, qui est montée par un artisan local et un autre venu de Guadeloupe. À Portsmouth, dans le nord de l'île, c'est l'école St Johns, dont une partie du toit a été emportée, qui sera réhabilitée. « Notre souci dans la réhabilitation de l'habitat est de le faire en respectant des normes qui prennent en compte la prévention des risques et de minimiser les dégâts en cas de nouvelles catastrophes », note Christian Causse.

DES ALÉAS CLIMATIQUES PLUS INTENSES ET PLUS FRÉQUENTS

« Des cyclones³ d'une intensité plus grande sont l'une des conséquences attendues du changement climatique », explique Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue et membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). « Plus la température de l'eau et le taux d'humidité sont élevés, plus le cyclone peut prendre de l'intensité. Or, ces deux éléments sont [renforcés par] l'augmentation de l'effet de serre. » Le changement climatique ne provoque pas directement ces phénomènes, mais accentue leur intensité, leur fréquence ou leur durée. « Aujourd'hui, nous sommes confrontés à des risques d'aléas climatiques qui sont des situations d'urgence en apparence temporaires mais qui en fait

durent dans le temps, comme la sécheresse dans la Corne de l'Afrique ou en Mauritanie (voir p. 14), où le SPF aide les populations qui en sont victimes», relève Christian Causse. Dans son dernier rapport d'évaluation publié en 2014, le GIEC estime «très probable que la fréquence et la durée des vagues de chaleur augmenteront et que les précipitations extrêmes vont devenir plus intenses et plus fréquentes dans de nombreuses régions [du monde]». Ce changement climatique va «amplifier les risques existants et en engendrer de nouveaux pour les systèmes naturels et humains». Irrégulièrement répartis, ils sont généralement «plus grands pour les populations et les communautés défavorisées de tous les pays, quel que soit leur niveau de développement». Face à ces aléas climatiques, l'une des forces du Secours populaire français est de travailler avec des partenaires locaux qui sont en mesure de réagir très rapidement, dès les premiers besoins vitaux : mise à l'abri, nourriture, habillement et accès à l'eau ou à des soins. «Le SPF, qui

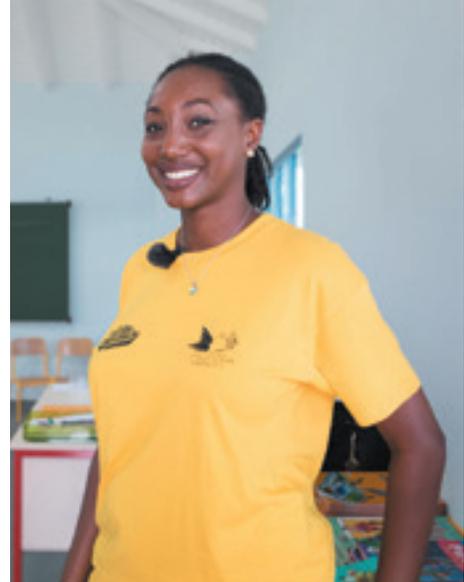
agit indépendamment des pouvoirs publics, aide sans condition toutes les personnes en état de vulnérabilité après une catastrophe», précise Christian Causse. «Il intervient dans les situations d'urgence, mais surtout sur la reconstruction et l'accompagnement des personnes pour leur permettre de reprendre une vie dans des conditions correctes ou meilleures qu'avant.»

Laurent Lefevre

¹Dons pour l'alimentaire (Monoprix, Panzani, Bonduelle, Candia), les produits d'hygiène (Henkel, Unilever), des bouteilles d'eau (Cristaline, Volvic), des bâches (SNCF, Abri sans frontière) et des matelas (Emma France).

²L'habitat, qui a résisté aux ouragans, est structurellement fragilisé par le choc et par des mois de pluie qui ont suivi l'ouragan.

³Nommés ouragans dans l'Atlantique nord, le golfe du Mexique et l'est du Pacifique nord, ou typhons en Asie.



Jean-Marie Rayapen / SPF

«Un membre du SPF m'a contactée et m'a dit que des enfants de métropole avaient fait des dessins pour les offrir à des élèves de notre école à Saint-Martin, où certaines familles ont vraiment tout perdu. C'est très intéressant que les enfants de Saint-Martin voient que d'autres personnes dans le monde pensent à eux et souhaitent les aider dans cette dure épreuve. Le Secours populaire est venu nous apporter du matériel scolaire et nous propose des ballons de foot : là aussi, cela va nous aider et permettre à pas mal de classes de redémarrer leurs cours d'éducation physique et sportive.»

Béatrice Pablon,
institutrice à l'école primaire
Marie-Amélie Leydet,
de Saint-Martin

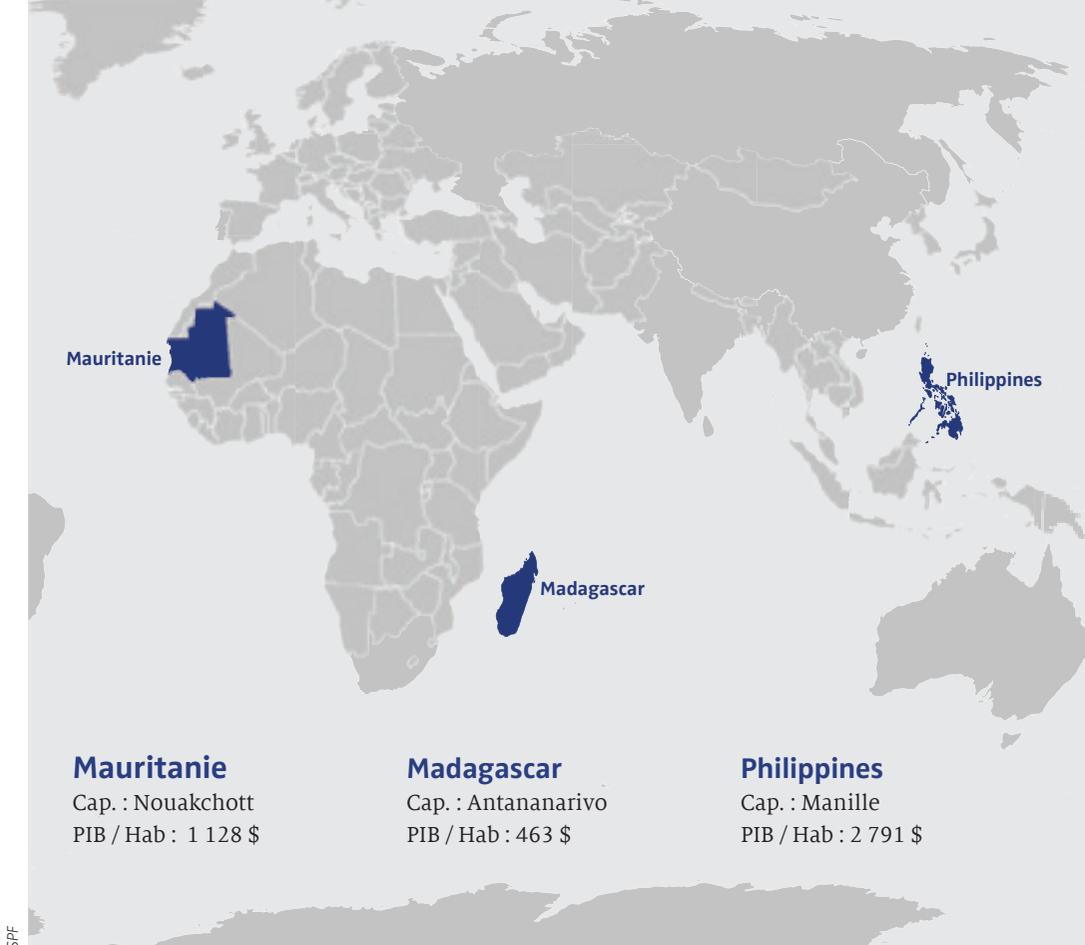


Jean-Marie Rayapen / SPF

En décembre 2017, des enfants de Saint-Martin découvrent les messages d'amitié et les dessins que leur ont envoyés par bateau les copains du monde de Clermont-Ferrand.

Des programmes pour réduire la vulnérabilité aux aléas climatiques

La multiplication des catastrophes naturelles impose de repenser la solidarité mondiale.



Tempêtes tropicales, cyclones, sécheresse... Les pays pauvres sont les plus exposés à ces catastrophes, tout en étant – faute de moyens suffisants – les moins à même de s'en prémunir et de porter assistance à leur population en cas de besoin. Les deux tiers des 11 000 personnes qui ont trouvé la mort l'année dernière à cause des éléments déchaînés se situaient dans la moitié la plus basse de l'échelle des revenus, selon le Centre de recherche sur l'épidémiologie des désastres de l'université catholique de Louvain. Cette répartition sociale des décès se répète d'année en année, soulignent ces scientifiques belges : « L'exposition [*des populations*] à une catastrophe est exacerbée par la pauvreté, le manque de systèmes d'alerte précoce, une faible planification des risques et l'absence de mécanisme de protection civile qui sont en place dans les pays à hauts revenus. » Sans aide extérieure, les coûts engendrés par ces événements météorologiques sont hors de portée pour de nombreux pays du Tiers-Monde. Rien que pour le début 2017, Madagascar a été frappée par deux catastrophes naturelles, dont le cyclone Enawo. Les dégâts sont estimés à 400 millions de dollars par la Banque mondiale, alors que le pays est le 5^e du monde à produire aussi peu de richesses par habitant. En outre, « les

pays pauvres ne disposent pas des ressources nécessaires pour procéder aux investissements qui pourraient prémunir, au moins en partie, leur population des effets de la modification en cours du climat. Un phénomène qui est – il faut le rappeler – principalement dû à l'activité des pays riches », relève Justin Podur, chercheur sur les questions environnementales à l'université canadienne de York (voir p. 16).

PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES INTENSES

La vulnérabilité des populations pauvres va s'accroître dans les années à venir. « Les ONG doivent se préparer à affronter une augmentation à la fois de l'intensité et de la fréquence des catastrophes naturelles, liées de près ou de loin au réchauffement de l'atmosphère et des océans », souligne Corinne Makowski, secrétaire nationale du Secours populaire français, chargée de la solidarité dans le monde. Les prévisionnistes du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) anticipent une augmentation des événements météorologiques extrêmes en raison de l'accumulation dans l'air du dioxyde de carbone provoquée par l'activité humaine, principalement la consommation des énergies fossiles (pétrole, gaz et charbon). L'année 2017 a été la plus chaude jamais enregistrée, selon les Nations unies, en dehors de celles où le phénomène El Niño a sévi. En outre, 2017 a été ponctuée, sur tous les continents, de phénomènes

météorologiques particulièrement intenses, comme les typhons dont la puissance destructrice est renforcée par l'augmentation des températures, aussi bien de l'atmosphère et à la surface des océans.

Même si elles ne peuvent pas mobiliser les centaines de milliards de dollars que le défi environnemental implique, les associations de solidarité peuvent néanmoins éviter que les populations des pays pauvres ne soient prises dans un cercle vicieux empêchant toute sortie de leur état de vulnérabilité chronique. Même si les États membres des Nations unies arrivent à limiter la hausse des températures à 2 degrés, ce qui demeure un scénario optimiste, celle-ci favorise l'apparition de la sécheresse, comme actuellement dans la Corne de l'Afrique, Madagascar ou la zone sahélienne. Ces quelques degrés en plus auront un impact négatif sur la production agricole, en particulier en Afrique où la sous-alimentation pourrait augmenter de 25% à 90%, selon les prévisions de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Une série d'articles sur la malnutrition maternelle et infantile parue dans le très réputé magazine médical britannique *The Lancet* montre que le changement climatique provoque déjà des décès prématurés en nombre et constitue « la plus grande

menace sanitaire » au XXI^e siècle. De même, la quantité et la qualité des ressources en eau seront affectées. Pour soutenir les communautés d'anciens esclaves, les Adwabas, qui vivent dans la région aride et enclavée du Hodh El Gharbi, en Mauritanie, le Secours populaire – notamment le SPF de Seine-Maritime et celui des Bouches-du-Rhône – soutient financièrement un projet d'élevage et de maraîchage dans sept villages qui souffrent de la sécheresse. Dans chaque localité, une coopérative de 50 femmes a été créée pour mettre en valeur un hectare de terre. Chaque collectif de paysannes a creusé un puits et aménagé un bassin pour le bétail et un autre pour irriguer les parcelles, via un réseau de tuyaux fonctionnant par goutte à goutte. Le travail d'une maraîchère nourrit en moyenne une famille de huit personnes, comprenant

trois générations, selon les calculs de l'association El Karamat, partenaire local du SPF. « L'idée à l'origine du programme est de diminuer l'insécurité alimentaire de ces communautés déshéritées, dont les repas étaient constitués traditionnellement de viande, de lait et de céréales », explique Fatma Bent Abdallah, présidente d'El Karamat.

DIVERSIFICATION DE LA PRODUCTION VIVRIÈRE

La vulnérabilité des récoltes et les carences d'un tel régime ont rendu nécessaire la diversification de la production vivrière. Les paysannes cultivent désormais plusieurs légumes – tomates, carottes, navets, oignons, betterave, gombos, pommes de terre douce, choux –, ainsi que des fruits (melons, pastèques), qui leur apportent, ainsi qu'à leurs proches, les vitamines et les oligo-éléments nécessaires à l'entretien d'un bon état de

santé et au développement infantile.

« Ça a changé la vie de ces familles ! Les villageoises vendent régulièrement leurs surplus de fruits et de légumes sur les marchés, distants de 40 à 100 kilomètres, auxquels elles se rendent en taxi-brousse », précise Fatma Bent Abdallah. El Karamat organise la formation technique des femmes. Son éventail va du maraîchage au stockage des récoltes – afin de les protéger des vagues régulières de criquets –, jusqu'à la commercialisation de la part de la production qui n'est pas consommée sur place. Les communautés ne dépendent plus des céréales, dont les récoltes sont de plus en plus aléatoires. Cela réduit les risques liés aux périodes de soudures, lorsque les stocks de nourriture baissent inexorablement et peuvent venir à manquer. « Ces dispositifs redonnent à ces villageoises, descendantes d'esclaves, confiance en elles-mêmes, affirme la présidente d'El Karamat. Ces paysannes sont

À Madagascar, le Secours populaire intervient avec son partenaire local pour garantir l'accès à l'eau alors que le sud du pays est durement frappé par la sécheresse et vit dans l'insécurité alimentaire.





« Dans le domaine des aléas climatiques, comme les typhons ou la sécheresse par exemple, le concept central est celui de la "vulnérabilité". »

Justin Podur Faculté des études environnementales, York University (Canada)

DR

« La vulnérabilité désigne le lien entre le risque que fait courir à une communauté humaine une catastrophe "naturelle", dans le sens où celle-ci comprend des processus physiques qui échappent à l'action directe des hommes. Les études montrent que le nombre de victimes et l'étendue des dégâts dépendent de la présence ou non d'infrastructures, de services d'urgence, mais aussi du niveau de revenus et de richesses, etc. Un ouragan qui traverse Cuba et Haïti n'a pas du tout le même impact sur les deux États. La carte mondiale de la vulnérabilité se superpose parfaitement avec celle de la pauvreté. Et ce, quel que soit le niveau de richesses des pays. Deux exemples : en 2005, à la Nouvelle-Orléans, les habitants qui avaient les moyens sont partis avant l'arrivée de l'ouragan Katrina. Lors du Tsunami de l'océan Indien en 2004, les personnes disposant des revenus les plus élevés étaient souvent localisées plus

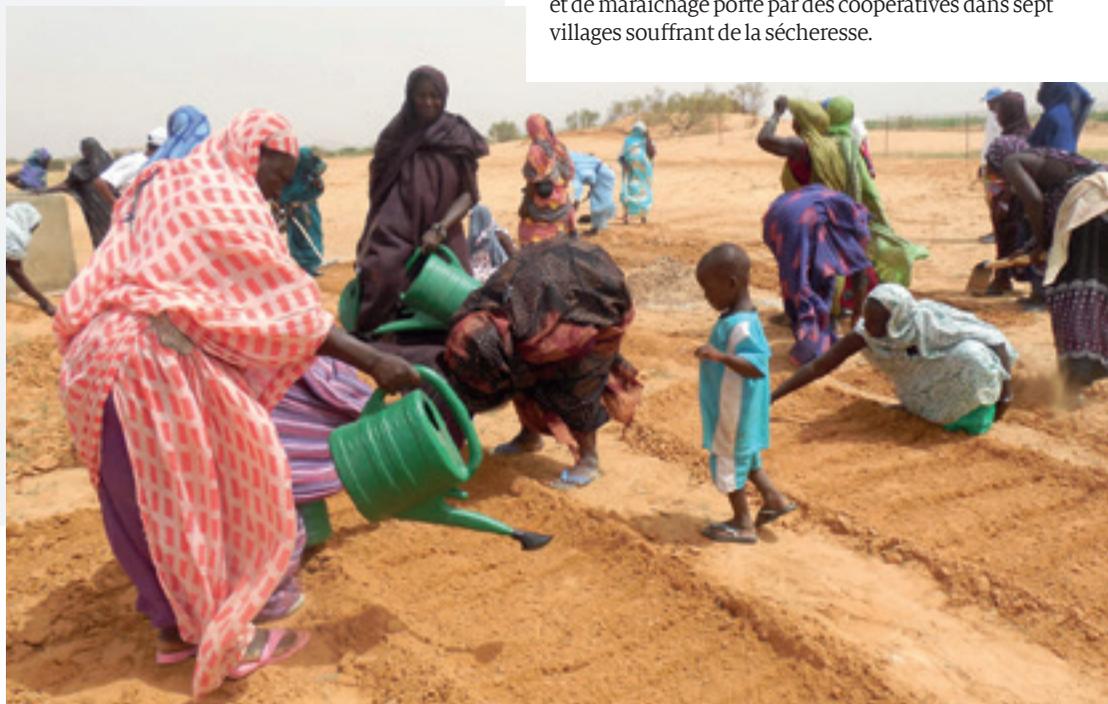
près des infrastructures par où arrivait l'aide, comme les aéroports. Face au changement climatique, les habitants des pays pauvres sont particulièrement vulnérables. Que vont devenir le Bangladesh et l'Éthiopie, tous deux très peuplés, avec le phénomène de montée du niveau de la mer ? Et les Philippines ? La multiplication des typhons ne laisse pas le temps aux communautés de se remettre. Derrière ces risques se pose la question démocratique : les investissements nécessaires pour préserver les populations doivent être débattus collectivement au sein des pays et au niveau international. »

désormais convaincues de leur capacité à donner un avenir à leurs enfants. » Elles ont choisi d'ouvrir une salle de classe avec les bénéfices tirés de leurs activités. Pour Fatma Bent Abdallah, « c'est une belle manière de continuer à renforcer la collectivité. » Ces coopératives maraîchères diminuent la vulnérabilité des populations du Hodh El Gharbi et réduisent la fréquence des appels d'urgence à la solidarité mondiale.

UNE AUTRE FAÇON DE CONCEVOIR LA SOLIDARITÉ

Le retour d'expérience sur le terrain et l'augmentation des modifications du climat ont poussé les ONG à changer leurs façons de concevoir la solidarité. Celles-ci étaient auparavant séparées selon la distinction entre urgence, après une catastrophe naturelle ou pendant une crise, et programmes de développement orientés vers le long terme. Cette dichotomie est aujourd'hui dépassée au profit de relations qui s'inscrivent dans la durée. « Les humanitaires se mobilisent rapidement en cas d'urgence à l'autre bout de la planète. Mais ce mode d'action rencontre des limites quand il s'agit de favoriser le redressement des communautés locales, explique Jean-Louis Sabatier, bénévole spécialiste de la solidarité internationale au Secours populaire français. De plus en plus, on s'oriente vers un processus inverse : des programmes de développement sur le long terme, qui seront inévitablement entrecoupés de phases d'urgence et de réhabilitation. » Cette nouvelle approche privilégie le renforcement des

En Mauritanie, le SPF soutient un projet d'élevage et de maraîchage porté par des coopératives dans sept villages souffrant de la sécheresse.



capacités des acteurs locaux. Une conduite que le Secours populaire suit depuis longtemps : chacun de ses programmes est mené en lien étroit avec ses partenaires agissant dans le pays et la région concernés. « D'abord, les actions ont plus d'impact quand elles sont à même d'organiser collectivement les bonnes volontés d'ici et de là-bas. Elles gagnent encore en force grâce aux échanges entre les bénévoles du SPF et de ses partenaires, relève Corinne Makowski, secrétaire nationale du SPF. Ensuite, malgré les catastrophes ou le dénuement le plus total, j'ai constaté, partout dans le monde, la capacité des gens à s'en sortir, pour peu qu'ils obtiennent du soutien. »

RENFORCEMENT DE L'ÉCONOMIE LOCALE

Cette orientation privilégie aussi le renforcement de l'économie locale pour soutenir la population. Plutôt que d'acheter en France le matériel pour un programme de développement de l'autonomie alimentaire, par exemple, ou des produits de première nécessité, le SPF et ses partenaires se fournissent, autant que possible, directement sur place. C'est de cette manière que les dernières distributions alimentaires ont été organisées dans le sud-est de Madagascar et à la pointe la plus méridionale du pays. Cette région de l'île est en proie à une très



Le sud-est de Madagascar est en proie à la sécheresse et à la famine: 1,2 million d'habitants seraient aujourd'hui en grande insécurité alimentaire.

rude sécheresse, depuis de nombreux mois. L'arrivée tardive de la saison des pluies, à l'automne dernier, a encore réduit de près de 20% la production agricole du pays. Ce dernier fait partie, selon la Banque mondiale, des « plus vulnérables aux aléas climatiques » et près de 80% de sa population vit sous le seuil de pauvreté, avec moins de 1,90 dollar par jour et par habitant. « Le manque d'eau empêche les cultures d'arriver à maturité. Les gens sont totalement dépourvus dans le Sud. Certains se rabattent sur les graines de cactus malgré les diarrhées qu'elles

provoquent. Ce choix du désespoir peut se révéler fatal chez les enfants et les personnes vulnérables », témoigne Randrianalison Andrianomentsoa, médecin et président du Comité de solidarité de Madagascar (CSM), partenaire du SPF. Selon plusieurs agences des Nations unies, jusqu'à 1,2 million d'habitants sont en grande insécurité alimentaire. « Dans le nord et le centre de Madagascar, nous nous sommes procuré les 50 tonnes de maïs, de riz et de manioc séché que nous avons ensuite acheminés jusqu'aux personnes qui en avaient besoin »,



Chasses aux œufs de Pâques, des ressources pour la solidarité mondiale

Construction d'écoles aux normes antisismiques, créations de jardins maraîchers en zone aride, équipements en panneaux solaire, accès à l'eau potable, tous ces programmes de réduction de la vulnérabilité face aux changements climatiques ont besoin d'être soutenus financièrement. Le Secours populaire collecte des fonds toute l'année pour poursuivre ses actions en Europe et dans le monde. Les chasses aux œufs, qui auront lieu en mars et en avril, représentent un temps

fort de cette mobilisation. « Les familles aidées, les bénévoles, les riverains se sont familiarisés avec ces événements, qui ont été mis en place à partir de 2008. Il y a une attente qui est de plus en plus grande », explique Céline Alèbe, chargée de la coordination des chasses aux œufs. Ces dernières sont ouvertes à tous et sont organisées dans presque chaque département. Le principe ? En échange d'une petite participation financière, les enfants cherchent des œufs en chocolat préalablement

cachés par les bénévoles dans des parcs publics. Un goûter est prévu pour prolonger la joie d'être ensemble. L'année dernière, 330 chasses aux œufs ont rassemblé quelque 140 000 participants, dont 72 000 enfants. Plus de 1 400 copains du monde et près de 5 000 bénévoles ont contribué à faire de ce moment une fête. Ils vous donnent à nouveau rendez-vous au printemps pour faire développer davantage la solidarité populaire au-delà des frontières.

■■■■■ rapporte le docteur Randrianalison Andrianomentsoa. L'opération a été financée par le fonds d'urgence du Secours populaire, mais aussi par le SPF de la région Bretagne et de la région Auvergne-Rhône-Alpes. « Nous avons pu réagir très vite à l'appel à l'aide du CSM, un partenaire avec qui nous entretenons des liens depuis l'immédiat après-guerre », rappelle Lionel Moreau, chargé de mission au Secours populaire. De même, en janvier dernier, le SPF a très vite débloqué 25 000 euros destinés à l'achat sur place de produits de première nécessité après le passage du cyclone Ava qui a fait 51 morts, 22 disparus et provoqué l'évacuation de 54 800 personnes.

PANNEAUX SOLAIRES

Sur l'île de Sainte-Marie, à l'est de Madagascar, à Majunga et à Fianarantsoa, les panneaux solaires, assortis de batteries, installés ces dernières années par le SPF pour alimenter en électricité plusieurs ateliers de production artisanale de textiles ont résisté à l'ouragan. « Nous avons intégré la contrainte environnementale dans notre cahier des charges, remarque avec fierté Alain Pelon, responsable de la solidarité internationale du SPF de Loire-Atlantique. Si bien que, après le passage d'Ava, nos installations ont permis à la population de tenir, le temps que les infrastructures soient réparées, dans une zone où tout a été détruit autour. » Même satisfaction chez Bernard Frauciel, co-responsable du conseil de région du Secours populaire Occitanie : « Les écoles que nous avons reconstruites ces



Après le typhon Haiyan en 2013, le SPF du Nord a financé la reconstruction d'un atelier de vannerie sur l'île de Busuanga, aux Philippines.

SPF 44

dernières années ont servi de refuge lors de l'ouragan. Avant, les établissements étaient régulièrement dévastés. »

Aux Philippines aussi, les programmes de reconstruction du SPF répondent à des normes antisismiques et anti-inondations très strictes, qui atténuent la vulnérabilité des habitants de l'île de Busuanga. « Les bâtiments réhabilités sont destinés à aider les communautés locales à repartir de l'avant

en cas de nouvelle catastrophe », résume Corinne Makowski. En novembre 2013, le typhon Haiyan avait fait plus de 9 000 morts à travers l'archipel. Le SPF a noué un partenariat local avec la Fondation Mirasol. Ensemble, ils ont procédé à des distributions d'urgence auprès de plus de 10 000 sinistrés. Puis, le SPF du Nord a reconstruit un atelier communautaire à Busuanga qui a permis de relancer le travail de vannerie de 200 femmes. Le bâtiment a été conçu pour résister aux typhons. Il peut donc servir d'abri lors du passage d'autres ouragans. Selon les mêmes normes, le Secours populaire a aussi rebâti une école qui accueille plus de 600 élèves. Elle est équipée d'une bibliothèque Copain du monde qui accueille jusqu'à 100 enfants, qui peuvent travailler sur plusieurs postes d'ordinateurs. Plusieurs petits philippins sont devenus pendant quelques semaines des ambassadeurs de la solidarité, lors d'un Village Copain du monde dans les Vosges. Au même moment, des écoliers malgaches participaient également au village Copain du monde de Nestier (Hautes-Pyrénées) organisé par le SPF de la région Occitanie. Dès 2005, un groupe d'enfants était venu de Madagascar en Bourgogne, puis ■■■■■■



DR

En 2015, une habitante de Busuanga reçoit un colis des mains de Julien Lauprêtre, le président du SPF, qui accompagnait une mission de suivi des projets.

à Paris, avant de participer à la grande rencontre « Soleils d'Europe », au Stade de France de Saint-Denis, avec 60 000 autres enfants de France, d'Europe et du monde. Ils y ont été sensibilisés aux droits de l'enfant. Ces échanges se sont intensifiés à partir de 2011 : depuis cette date, des enfants de Madagascar se rendent dans l'Hexagone chaque été pour participer aux villages Copain du monde. Ils y rencontrent des petits de leur âge venus des quatre coins du globe. Ces moments ensemble créent des liens de solidarité, qui préparent un avenir meilleur. Ils transmettent cette expérience à leur retour. Une autre manière de renforcer les communautés locales.

Olivier Vilain

¹ « Poverty & death: disaster mortality, 1996-2015 », novembre 2016

² « Madagascar - Vue d'ensemble, Banque Mondiale », 13.10.17

³ « État de l'insécurité alimentaire dans le monde », FAO, 15.09.17

⁴ « Vers une approche convergente du défi climatique au sein d'une ONG humanitaire, revue humanitaire » n° 38, 2014

⁵ « Madagascar - Vue d'ensemble Banque Mondiale », 13.10.17

⁶ Depuis, le SPF a débloqué un premier fonds d'urgence de 50 000 euros après le passage de la terrible tempête tropicale Tembin sur le pays, le 22 décembre dernier, qui a fait 240 morts.



DR

« Les villageoises réunies en coopératives pour cultiver des jardins maraîchers ont démontré que les conditions de vie pouvaient être améliorées. Fortes de ce constat, elles ont commencé à entrer dans les conseils municipaux – une première! – et y défendent des causes qui étaient jusqu'alors négligées : les droits des femmes et le développement scolaire des enfants, en particulier des filles. »

Fatma Bent Abdallah, présidente d'El Karamat, partenaire mauritanien du SPF

Des élèves de Busuanga (Philippines), dans leur nouvelle école reconstruite aux normes antisismiques par le SPF et dotée d'une bibliothèque Copain du monde.



DR



Adrien Lachoppelle

Des marraines et parrains du SPF ont participé au lancement du Don'actions à Paris. Ici, la comédienne Ariane Ascaride et l'animatrice Maitena Biraben.

Don'actions, une campagne festive et mobilisatrice

Dans toute la France, les bénévoles ont multiplié les collectes et diffusé des tickets-dons. Cette campagne s'achève le 16 mars par le tirage au sort national et digital, en présence de nombreuses personnalités.

« Bonjour, est-ce que vous savez ce que c'est que de vivre dans la misère ? » Marraine du Secours populaire, la comédienne Ariane Ascaride interpelle en ces termes les passants devant l'hôtel de ville de Paris lors du lancement, samedi 20 janvier 2018, du Don'actions.

ÉVÉNEMENTS SPORTIFS ET CULTURELS

Pendant deux mois, des milliers de bénévoles ont multiplié les initiatives dans toute la France : collectes au tronc devant les mairies, distributions de tickets-dons dans les lieux publics et lors d'événements sportifs ou culturels, notamment grâce au soutien des marraines et des parrains du SPF. À l'instar de l'humoriste Anne Roumanoff et du chanteur Bernard Lavilliers, qui ont présenté le Don'actions et permis à des bénévoles de collecter le soir de leurs spectacles (*voir ci-contre*).

Si, malgré tous leurs efforts, vous n'avez pas croisé le chemin des bénévoles du Secours populaire, vous pouvez encore participer à la version digitale du Don'actions sur le site

HelloAsso.com¹. Chaque fédération du SPF dispose d'une page dédiée, ce qui permet de jouer tout en contribuant à des actions de solidarité de proximité.

Le tirage au sort national et digital, qui clôture cette campagne, se déroulera vendredi 16 mars au siège de l'association à Paris, en présence de personnalités du monde littéraire, musical, sportif et fidèles soutiens de cette campagne. En 2017, elle a rapporté 823 000 euros, qui ont permis de financer les besoins de fonctionnement (logistique, informatique, administratif) de l'association et de ses fédérations. *Laurent Lefevre*

¹ www.helloasso.com/associations/secours-populaire

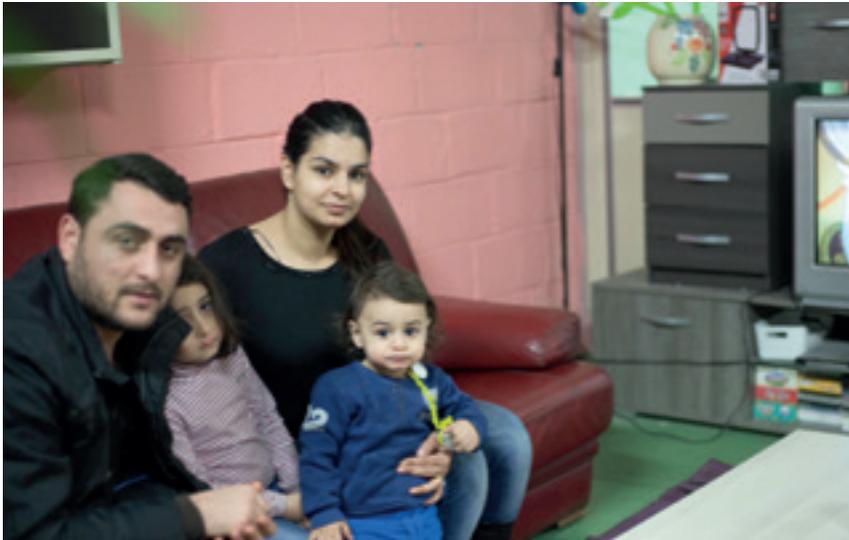
Des initiatives dans toute la France

FINISTÈRE. Les 22 et 23 février, des bénévoles ont collecté et diffusé des tickets-dons lors du concert de Bernard Lavilliers au Quartz de Brest. L'équipe de quatre bénévoles, qui a tenu un stand Don'actions dans le hall de cette scène nationale, a informé les spectateurs avant et après le concert des objectifs de la campagne. « Si mon nom permet de faire avancer la solidarité, alors j'aide », a déclaré, au journal *L'Humanité*, le musicien, ambassadeur du SPF et soutien fidèle du Don'actions, qui « connaît le Secours populaire depuis qu'il est petit. »

EURE. En tournée pour son dernier spectacle, *Aimons-nous les uns les autres et plus encore*, Anne Roumanoff doit présenter le Don'actions au cours de la représentation du mardi 13 mars au théâtre lyrique de Saint-Marcel. « Sur scène, quand je le peux, je fais une annonce à la fin des spectacles pour faciliter le travail des bénévoles », souligne cette marraine du Secours populaire. Venus du comitè de Vernon, de l'antenne des Andelys et de l'Eure, ces derniers tiendront un stand et diffuseront des tickets-dons aux spectateurs. « L'implication de tous ces bénévoles me redonne confiance en la nature humaine, confie l'humoriste. Et nous en avons bien besoin en ce moment. » *L. L.*

ARCHIVES DU SECOURS POPULAIRE.

Le centre de documentation du SPF collecte, inventorie, restaure et valorise les archives patrimoniales de l'association, particulièrement celles qui couvrent la période 1923-1955. Par un don, vous pouvez lui confier journaux, tracts, affiches et brochures édités par le Secours populaire avant, pendant et après la guerre. Ceux-ci seront consultables au centre de documentation du SPF (13 rue Froissart, 75003 Paris) et numérisés grâce au partenariat avec la BNF. Merci de votre contribution à la mémoire de l'association.



À Lille, cette famille d'origine géorgienne a été accueillie dans un hébergement d'urgence grâce au Secours populaire du Nord.



Versailles leur a été conté

VAL-D'OISE. Cinquante-six migrants-réfugiés du centre d'hébergement d'urgence de Saint-Ouen-l'Aumône ont visité jeudi 1^{er} février le château de Versailles. « L'objectif, c'est de les sortir du quotidien et de tout ce qu'ils ont vécu », explique Patrick Paszkiewicz, secrétaire général de la fédération du Val-d'Oise, qui a organisé cette sortie. En compagnie de bénévoles qui leur donnent des cours hebdomadaires d'apprentissage du français, ces jeunes hommes venus d'Afghanistan et du Soudan majoritairement ont pu découvrir le faste des appartements et les lignes des jardins royaux, tout en pratiquant notre langue.

Grand froid, les bénévoles se mobilisent

Face à la vague de grand froid qui a touché début février une large partie de la France, les fédérations du SPF se sont mobilisées pour venir en aide aux personnes vivant à la rue. À Lille, la fédération du Nord a ouvert un hébergement d'urgence pour mettre à l'abri des familles. À Paris, le SPF a renforcé son action, tant dans ses permanences d'accueil que lors de ses maraudes quotidiennes. « Nous avons activé notre plan grand froid dès le 7 février, en ouvrant en continu notre accueil de jour du 18^e », explique Abdelsem Ghazi, secrétaire général de la fédération de Paris. Dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault, la Marne, en Haute-Vienne, en Haute-Garonne, des maraudes sont organisées par des bénévoles. À Nice, avec deux maraudes hebdomadaires, ces derniers servent entre 100 et 150 repas par soirée et distribuent des gants, des vêtements chauds, des couvertures et des sacs de couchage.

Dans le Territoire de Belfort, ils apportent une attention particulière aux personnes les plus vulnérables, principalement des réfugiés, en mettant à leur disposition couvertures et vêtements chauds. « Nous sommes plus vigilants et nous avons renforcé notre dispositif hivernal mis en place à Lyon », souligne Sébastien Thollot, secrétaire général de la fédération du Rhône. « Notre permanence d'accueil dans le 7^e arrondissement reste ouverte plus longtemps. » Pour faire face à ces besoins, l'appui des donateurs est vital. Présent auprès des victimes des inondations et des personnes touchées par cette vague de grand froid, le Secours populaire leur apporte une réponse d'urgence et un soutien matériel adapté, en inscrivant ses actions dans la durée. *Laurent Lefevre*

TITRES-RESTAURANT. Tous les salariés porteurs de titres-restaurant peuvent transformer leurs millésimes 2017 devenus inutilisables en dons pour le Secours populaire, qui est habilité à recevoir tous les titres-restaurant. Toute l'année, le SPF peut traiter l'ensemble des titres-restaurant en cours de validité et les valoriser en dons pour financer ses actions d'aide alimentaire

Séminaire de l'Institut de formation du SPF

PARIS. Au cours de ce séminaire organisé le 26 janvier par le centre de formation du SPF, le sociologue Michel Chauvière a posé le cadre de l'évolution du secteur social, traversé ces dernières années par des stratégies libérales. Imprégnée par le contrôle financier et les critères de performance, l'évaluation risque, selon lui, de standardiser le secteur associatif, dont l'innovation sociale reste le cœur de métier. « La volonté actuelle de faire financer leur projet par des entreprises risque de substituer des critères de gestion à l'évaluation de la qualité du service rendu », souligne

l'animateur de ce séminaire, Jean-Philippe Milesy, délégué aux rencontres sociales. Enseignante à l'Institut catholique de Paris, Hélène Duclos a expliqué que pour ne pas passer à côté des spécificités d'une association comme le SPF, cette évaluation doit être accompagnée et menée avec toutes les parties prenantes, notamment les personnes aidées en s'appuyant sur leurs témoignages. Après chaque intervention, les 150 participants de ce séminaire ont pu échanger sur leurs pratiques.

Pages réalisées par Laurent Lefevre

PHILIPPINES

Après la tempête, une aide d'urgence pour 700 familles

Un fonds de 50 000 euros a permis de répondre aux premiers besoins des sinistrés qui ont tout perdu.

Après le passage de la tempête Tembin, qui a traversé le sud des Philippines le 22 décembre 2017, provoquant la mort de 240 personnes victimes des inondations et des glissements de terrain, le Secours populaire a dès le lendemain débloqué un fonds d'urgence. Doté d'un montant de 50 000 euros, il permet de venir en aide à 700 familles de Sibuco, une ville située dans la province de Zamboanga, particulièrement exposée et vulnérable à ces tempêtes. Kits de filtration d'eau, abris temporaires, équipements de base pour la cuisine sont les besoins prioritaires qui ont émergé de l'évaluation auprès des personnes sinistrées menée conjointement par Mirasol

Outreach Foundation Inc., le partenaire local du Secours populaire, la mairie de Sibuco et le National Disaster Risk Reduction and Management Council.

DE HAIYAN À TEMBIN, L'HORIZON DE LA RECONSTRUCTION

Depuis son engagement aux côtés des victimes du typhon Haiyan en 2013, le Secours populaire a tissé des liens privilégiés avec ce pays d'Asie du Sud-Est, grâce à son partenaire local et continue d'accompagner la reconstruction de Busuanga, l'une des îles les plus pauvres de l'archipel. Il a notamment financé

la construction et l'équipement d'un centre de formation à l'artisanat pour les femmes ainsi que la première école rebâtie sur l'archipel, aux normes anticycloniques et baptisée « École copain du monde ». Elle accueille aujourd'hui 600 enfants. Des petits philippins sont par ailleurs chaque année accueillis en France dans les villages Copain du monde. Trois mois après la tempête Tembin, la même détermination est à l'œuvre : après l'aide d'urgence viendra le temps de la reconstruction et de la réhabilitation. Le Secours populaire envisage avec son partenaire de privilégier les projets liés au traitement de l'eau, une préoccupation majeure pour ces habitants meurtris par des désordres climatiques chroniques.

Hayet Kechit

Prolonger l'aide
secourspopulaire.fr

FERDINANDH CABREIRA / AFP



Des Philippins submergés par les eaux après le passage de la tempête Tembin qui a provoqué inondations et glissements de terrain, en décembre 2017.



Le SPF a toujours été aux côtés des Haïtiens durant les multiples épreuves traversées ces dernières années. Ici, une mission du SPF qui s'est rendue sur place en 2015.

HAÏTI

L'accès à l'eau au cœur de la reconstruction

Le Secours populaire français poursuit ses projets de réhabilitation, à Rivière Froide, banlieue défavorisée de Port-au-Prince.

Le Secours populaire, aux côtés des Haïtiens depuis plusieurs années, finance l'installation d'un réseau d'adduction d'eau, qui permettra à mille familles de Rivière Froide d'avoir accès à une ressource potable de qualité. Le 12 janvier 2010, Haïti a été touché de plein fouet par un tremblement de terre d'une rare violence, qui a fait de lourds dégâts matériels et humains : « entre 250 000 et 300 000 morts, plus de 300 000 blessés et plus d'un million de sans-abri », selon la Mission des Nations unies pour la stabilisation en Haïti (Minustah). Au lendemain de cette catastrophe sans précédent, le Secours populaire, qui intervenait déjà en Haïti, a apporté une aide d'urgence aux habitants de Rivière Froide, banlieue démunie de Port-au-Prince en partie détruite par le séisme.

En lien avec ses partenaires locaux, le SPF y mène différents projets de réhabilitation : éducation, avec la construction d'un complexe scolaire ; accès aux soins et à la prévention pour 1 500 élèves et leurs parents grâce aux médecins bénévoles de l'Association haïtienne des citoyens pour le développement...

En raison des problèmes de logement dans la capitale, de nombreuses familles ont dû s'installer illégalement à Rivière Froide, aujourd'hui surpeuplée. Dans le quartier

Bois Djoute, ses 3 500 habitants occupent des maisons qui, en grande majorité, n'ont accès ni à l'électricité ni à l'eau potable. Limité à certaines familles, l'approvisionnement en eau est assuré par la congrégation des Petits Frères de Sainte-Thérèse. Pour rendre potable cette eau pompée d'une source avoisinante, les habitants doivent utiliser du chlore ou des pastilles Aquatab, ce qui entraîne un coût supplémentaire.

RÉSEAU D'ADDUCTION

Afin de faciliter la vie de ces résidents, le Secours populaire finance l'installation d'un réseau d'adduction d'eau : mille familles du quartier Bois Djoute et de ses environs, soit quelque cinq mille personnes, pourront avoir accès à une eau potable de qualité, qui ne nécessite pas un traitement complémentaire et peut être conservée plus longtemps. À terme, ce projet permettra de répondre aux besoins des familles et d'améliorer leurs conditions sanitaires.

Laurent Lefevre

Distribution de mil et de riz à des villageois

MALI. La sécheresse qui sévit dans la région très pauvre de Kayes, dans l'ouest du pays, met à mal les récoltes. Le village de Kakoulou a appelé le SPF à l'aide. Ce dernier, en liaison avec son partenaire local l'AMSCID (Association malienne de solidarité et de coopération internationale pour le développement), organise en urgence, pour le mois de mars, la distribution de 68 tonnes de mil, sorgho et riz. Environ 2 500 villageois en bénéficieront. Une seconde étape est prévue pour juin prochain : le SPF et l'AMSCID achèteront des semences, de qualité et reproductibles, de maïs et d'arachide. Elles seront livrées, aux paysans de Kakoulou le même mois pour qu'ils puissent travailler à la prochaine récolte. Le coût total de l'opération est de 56 000 euros. *O. V.*

Aide aux éleveurs

CUBA. En lien avec son partenaire local, l'Association cubaine de production animale (ACPA), le Secours populaire va aider des éleveurs de la province de Villa Clara (au centre de l'île) à reprendre au plus vite leurs activités, en finançant la remise en état de leurs infrastructures endommagées par l'ouragan Irma, qui a frappé les Antilles en septembre 2017. Dans les communes de Placetas et de Manicaragua où intervient l'ACPA, une centaine d'unités d'élevage ont été détériorées privant 226 personnes de leur travail. Dans cette province de Villa Clara, une des plus touchées par Irma, de graves inondations et des vents violents ont détruit un grand nombre d'habitations, de ponts, de poteaux électriques ou téléphoniques. *L. L.*

Caravane solidaire

GRÈCE. Un camion chargé de denrées et de produits d'hygiène partira pour la Grèce au printemps prochain, à l'initiative de deux bénévoles du comité du SPF de Gréasque, dans les Bouches-du-Rhône. Bouleversés par la pauvreté qui gangrène la population grecque, Luc et Marielle sont revenus d'un séjour à Athènes avec la détermination d'agir en mobilisant leur comité et la fédération des Bouches-du-Rhône, qui s'associe à l'initiative. En attendant, l'heure est à l'appel aux dons pour garnir le camion qui apportera un peu de réconfort aux Grecs, mais aussi aux nombreux réfugiés accueillis dans le pays. *H. K.*



1



2



3



5



4

VIERZON

L'art de la récupération au service du bien commun

« Il faut vérifier l'état des roues et s'assurer que le dérailleur n'est pas grippé. » Michel Tricot, bénévole et responsable de l'atelier vélo, donne les consignes du jour à Yaya, un jeune mécanicien soudanais venu lui donner un coup de main. Rési-

dant au Centre d'accueil de demandeurs d'asile de Vierzon (Cher) depuis plus d'un an, Yaya vient d'obtenir ses papiers. Pas question pour lui de rester inactif. Comme Michel Tricot, il met ses compétences et son temps libre au service des autres. Ainsi, tous les vélos donnés au SPF sont réparés ou démontés et leurs précieuses pièces détachées récupérées. Michel Tricot dirige cet atelier depuis six ans. « Notre mission est d'offrir des vélos à petits prix à des personnes en difficulté, mais aussi de permettre à des lycéens et à des demandeurs d'emploi de se déplacer », explique Michel. En partenariat avec l'association Orec 18 (Organi-

sation, ressources, compétences), il met ces vélos réparés, plus de 400 depuis l'ouverture de l'atelier, à la disposition de jeunes en formation ou de demandeurs d'emploi. Il y a un an, un jeune de Mayotte en formation près de Bourges devait être sur son lieu de stage très tôt le matin. Le don d'un vélo lui a permis de suivre cette formation et d'être embauché par la suite. De même, grâce au vélo qui lui a été prêté, une jeune femme au chômage a pu accepter un emploi dans un restaurant, où ses horaires débutaient à 5 heures du matin : aucun transport en commun ne dessert cette zone si tôt. Depuis six mois, un atelier de réparation de meubles cohabite avec celui des vélos. Jean-Bernard, menuisier-ébéniste à la retraite, répare du mobilier destiné à être vendu à la boutique solidaire. À croire que le comité de Vierzon a fait sienne cette devise : « Ici rien ne se perd, tout se transforme. »

Anne-Marie Cousin

1 **Tel un orfèvre, Michel Tricot** répare roues et dérailleurs. Pas question de donner des vélos en mauvais état.

2 **Deux fois par semaine,** Jean-Bernard, menuisier-ébéniste à la retraite, retape des meubles pour la boutique solidaire.

3 **Déposé le matin, le BMX** de Bryan est comme neuf le soir. Yaya, bénévole soudanais, a rendu le sourire au garçon, grâce à son savoir-faire.

4 **Le partenariat avec l'association** Orec 18 permet au SPF de Vierzon de faciliter la mobilité de lycéens et de demandeurs d'emploi.

5 **Les centaines de bicyclettes** reçues chaque année sont démontées et leurs pièces réutilisées. Un atelier qui ressemble à un vrai magasin où le désordre n'est pas de mise.

Photos Clarisse Clozier

**10€/MOIS
POUR NOUS PRÊTER
MAIN-FORTE**



Main dans la main, bâtissons un monde plus humain !



Avec 10 € par mois, vous nous prêtez main-forte pour faire barrage à la pauvreté et à l'exclusion.

Tout au long de l'année, votre don régulier nous permettra de mener des actions solidaires sur le long terme et de pérenniser nos ressources. Ensemble, nous serons plus forts que jamais pour venir en aide aux personnes démunies !



Prêtez-nous main-forte dès maintenant en choisissant votre fédération ou l'association nationale sur www.secourspopulaire.fr/don

Secours populaire français - 9/11, rue Froissart 75140 Paris Cedex 03 - Tél. : 01 44 78 21 00



Ça fait débat

Des enfants sans toit

Il faut repenser l'offre d'hébergement

Florent Gueguen, directeur général de la Fédération des acteurs de la solidarité

«**La moitié des personnes appelant le numéro d'urgence 115 sont en famille.** C'est le constat alarmant qui ressort du baromètre¹ publié en octobre 2017 par la Fédération des acteurs de la solidarité (Fnars) en partenariat avec l'Unicef. Les données recueillies grâce à cette enquête flash réalisée dans quarante départements révèlent ainsi que, dans la nuit du 4 au 5 septembre 2017 - lendemain de rentrée scolaire -, les enfants concernés par une demande d'hébergement représentaient 29% de la population enregistrée au 115. Le profil des personnes sans abri a profondément changé. Il ne s'agit plus uniquement d'hommes seuls vivant en marge de la société. Aujourd'hui, des enfants parfois scolarisés, des nourrissons, mais aussi des mineurs isolés, dorment à la rue ou dans des abris de fortune. Nous sommes face à un phénomène inédit que les pouvoirs publics et les associations n'ont pas anticipé. Un nombre important de foyers, particulièrement des familles monoparentales, des femmes fuyant la violence conjugale ont, à cause de la crise économique, basculé dans la pauvreté, perdant leur emploi, puis leur logement. À cela s'ajoute la crise migratoire avec des familles qui n'ont pas trouvé leur place dans le dispositif d'accueil des demandeurs d'asile ou qui ont été déboutées de ce droit ainsi que près de 15 000 adolescents.

CARENCE DES POLITIQUES PUBLIQUES

Le problème des enfants à la rue révèle une carence grave des politiques publiques conduisant à une situation catastrophique d'un point de vue humanitaire. Notre baromètre montre que, parmi les 1 172 mineurs concernés par une demande d'hébergement la nuit du 4 septembre,

63% n'ont pas obtenu de solution. En d'autres termes, la présence d'enfants parmi les familles appelantes n'a pas eu d'incidence sur l'attribution de places. Lorsque les familles sont hébergées, elles le sont majoritairement à l'hôtel et, dans une moindre proportion, en centres d'hébergements d'urgence et en structures hivernales. Dans le 93 ou le 75, par exemple, les familles qui sollicitent le 115 sont orientées vers des hôtels situés dans l'ensemble de la région Ile-de-France, souvent très éloignés des écoles où sont scolarisés les enfants, et dans des chambres trop petites où ils subissent la promiscuité et le manque d'intimité. Privés d'un environnement sécurisant, les enfants ne peuvent grandir et s'épanouir dans des conditions normales. Il est nécessaire de repenser l'offre d'hébergement à destination des familles. Les Centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), qui comptent très peu de logements familiaux, ne sont pas adaptés aux enfants. Les pouvoirs publics doivent créer davantage de places dédiées aux familles dans ces structures, avec un accompagnement social et sanitaire global. Il est également indispensable de construire des logements très sociaux accessibles aux foyers les plus pauvres. En France, 6^e puissance mondiale, aucun enfant ne devrait aujourd'hui vivre dans la rue. C'est un objectif réaliste si l'État se donne les moyens de faire appliquer le droit au logement, particulièrement dans les grandes villes où la situation est critique. »

¹ Le baromètre 115, réalisé par la Fédération des acteurs de la solidarité, suit chaque mois l'évolution des demandes d'hébergement d'urgence faites au 115 et les réponses qui leur sont apportées ainsi que le profil des personnes concernées en les comparant aux mois précédents et à l'année précédente à la même période. Il fournit ainsi des indicateurs objectifs de mesure de l'efficacité de la prise en charge des personnes par le dispositif d'hébergement.

De plus en plus d'enfants n'ont que la rue pour refuge quand ils ne sont pas ballottés d'un hôtel social à l'autre. Les pouvoirs publics doivent prendre la mesure de ce phénomène inédit par son ampleur, scandaleux dans un pays comptant parmi les plus riches au monde.

Propos recueillis par Hayet Kechit



« Les pouvoirs publics doivent créer davantage de places dédiées aux familles dans les Centres d'hébergement et de réinsertion sociale, avec un suivi (...) sanitaire global (...). Il est aussi indispensable de construire des logements très sociaux accessibles aux foyers les plus pauvres. »

POURUIVEZ LE DÉBAT: adressez vos courriers à *Convergence*
Secours populaire, 9-13 rue Froissart 75 140 Paris cedex 03.

Lycéens le jour, SDF la nuit

Alice Mauricette, professeure d'espagnol au lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), membre du Réseau éducation sans frontières (RESF)



DR

«La première alerte a été donnée en 2016 par une professeure de philosophie qui a découvert que deux élèves de sa classe vivaient dans la rue avec leur famille. C'était en fin d'année, au moment des épreuves du baccalauréat. Nous avons réagi dans l'urgence (...) en organisant des collectes.»

«Les enseignants du lycée Auguste Blanqui de Saint-Ouen sont confrontés depuis deux ans au drame d'élèves qui viennent en classe le matin après avoir passé la nuit dehors.

Cette réalité a été un choc pour beaucoup d'entre nous, bien que l'établissement soit classé en zone sensible, qu'il accueille des adolescents dont les familles n'ont pas d'argent, sont souvent monoparentales, et doivent surmonter des privations quotidiennes. Mais le fait que des élèves n'aient pas de toit a été un point de rupture, un phénomène inédit depuis que je suis enseignante.

La première alerte a été donnée en 2016 par une professeure de philosophie qui a découvert que deux garçons de sa classe vivaient dans la rue avec leur famille. C'était en fin d'année, au moment des épreuves du baccalauréat. Nous avons réagi dans l'urgence en organisant plusieurs collectes auprès des enseignants et du personnel de l'établissement, ce qui a permis de payer quelques nuits d'hôtel en attendant de trouver une solution pour eux. Le problème s'est de nouveau posé en novembre 2017, de façon plus critique, quand l'assistante sociale du lycée nous a prévenus qu'une élève de première dormait depuis plusieurs nuits avec sa mère et sa sœur dans des abris bus et des gares. Elle nous a par ailleurs informés que six autres élèves dépendaient du 115, hébergés de façon très précaire dans des hôtels à près de deux heures du lycée. Au contact de ces élèves, nous avons appris ce qu'était le quotidien dans ce type de structures. Les familles doivent renouveler chaque jour leur demande, ne sachant le matin si elles auraient un toit sur la tête la nuit venue; les enfants sont ballottés d'un hôtel à l'autre, perdant tous repères. Les chambres sont étroites, dépourvues d'espace pour cuisiner et les sanitaires sont collectifs. Dans la

journée, les personnes sont contraintes de quitter la chambre et d'errer dans les rues de la ville, y compris par des températures glaciales. Comment, dans ces conditions, trouver la sérénité pour se projeter dans un avenir meilleur, trouver le temps de chercher du travail, effectuer les démarches administratives nécessaires? Les enfants n'ont pas d'espace pour faire leurs devoirs: l'une des jeunes filles concernées a par exemple dû jeter ses cours des années précédentes car il lui était interdit de poser ses classeurs et ses livres sur le mobilier de la chambre.

Cette prise de conscience nous a poussés à alerter les médias qui ont donné un écho au drame vécu par ces lycéens. Grâce à cette mobilisation, quatre élèves ont obtenu un logement adapté dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale, les trois autres ont été relogés par le 115 dans un hôtel à Saint-Ouen, à proximité du lycée. Tout ceci a mis au jour l'absence de dispositif d'hébergement pour les familles avec enfants: ces élèves ne peuvent être pris en charge de façon isolée, on ne peut leur proposer de solution qui leur imposerait de laisser leurs parents, leurs frères et sœurs derrière eux. Il a également révélé l'engrenage et l'accumulation de facteurs qui jettent des familles à la rue, particulièrement celles qui sont privées d'un titre de séjour: pas de papiers, pas de travail; pas de travail, pas de logement. On ne peut pas avoir de papiers si on n'a pas de travail et on ne peut pas avoir de travail si on n'a pas de papiers... Cette mobilisation, si elle n'a pas apporté de solution miracle à nos élèves, a eu pour vertu de rendre visible une réalité méconnue, dont on ne peut s'accommoder. La pauvreté ne cessant d'augmenter, le phénomène risque de s'amplifier et il faut dès maintenant imposer des mesures fermes pour l'endiguer. »

Parole d'association

À Houston, la thérapie par l'art

ALLIANCE FRANCO-TEXANE POUR LES ARTS

Cette association américaine et francophile crée des liens entre les communautés et aide les populations vulnérables à se relever en s'appuyant sur des pratiques culturelles novatrices.

« Notre association s'est donné la mission de soutenir des populations vulnérables, souvent issues de la diversité. Grâce à l'art, à la créativité et à l'éducation, nous tâchons de renforcer les liens sociaux et humains et à aider

ces personnes à guérir des traumatismes. À l'heure d'une mondialisation galopante, où la pauvreté s'accroît, beaucoup d'enfants et d'adolescents sont isolés et peuvent être la proie de gangs ou de mouvements extrémistes. Un tiers des jeunes de l'académie de Houston, au Texas, vit en dessous du seuil de pauvreté (1 000 dollars par mois et par personne). Notre programme le plus récent, *Be the Peace, Be the Hope* (BTPBTH), s'adresse à ces jeunes qui évoluent dans les quartiers défavorisés de la ville ou dans d'autres environnements hostiles, comme les camps de réfugiés. L'art et la pleine conscience sont cruciaux dans la guérison des traumatismes. Il s'agit de moyens qui ont fait leurs preuves et qui aident à surmonter des expériences difficiles ou l'anxiété. Les évaluations du programme BTPBTH ont révélé un changement positif chez une

centaine d'enfants. Après l'ouragan Harvey, les étudiants issus des classes sociales les plus pauvres nous ont fait part des angoisses liées à leur vécu et au sentiment de ne pas être respectés. Les réfugiés vont jusqu'à exprimer un profond sentiment d'abandon.

UN ENVIRONNEMENT BIENVEILLANT

Grâce à nos programmes aux approches novatrices et holistiques, c'est-à-dire basées sur des pratiques qui s'intéressent à eux de façon globale, nous avons pu leur offrir un environnement bienveillant où ils ont pu parler de leurs expériences difficiles, créer des liens avec les autres, croire en leurs propres capacités, qu'ils sous-estiment souvent, renouer avec le rêve. Ces changements ont également été confirmés par les évaluations individuelles menées dans des établissements scolaires de la ville. Une nette diminution du nombre de dépressions et une amélioration du sentiment de sécurité physique et émotionnelle ont démontré l'impact positif du programme sur les élèves. On ne répétera jamais assez à



« LES CONNEXIONS HUMAINES ET UN LIEN DE CONFIANCE SONT IMPORTANTS pour parler des traumatismes et entamer la guérison. Notre association intervient dans plusieurs pays (...), notamment auprès des réfugiés. »

Karine Parker-Lemoine,
directrice exécutive de Texan French Alliance for the Arts.

TEXAN FRENCH ALLIANCE FOR THE ARTS (TFAA)

Créée en 2005 à Houston, l'association, qui est fondée sur des échanges fructueux entre la France et le Texas, a pour vocation de venir en aide, aux États-Unis et à l'étranger, à des personnes fragilisées par l'exclusion, la pauvreté et la guerre, grâce à des programmes culturels et éducatifs. Le Secours populaire s'est associé au programme le plus récent *Be the Peace, Be the Hope* (BTPBTH), en apportant son aide notamment à des étudiants victimes de l'ouragan Harvey et en invitant des élèves de Houston dans un village Copain du monde, à l'été 2018.

Contact :

777 Post Oak Blvd., suite 600,
Houston, Texas 77056
832-205-5531
www.BePeaceBeHope.org

quel point les connexions humaines et un lien de confiance sont importants pour parler des traumatismes et commencer la guérison. Notre association intervient dans plusieurs pays en dehors des États-Unis, comme au Burkina Faso, au Rwanda, en Ouganda, en Irak, au Liban, en Grèce, auprès des réfugiés qui ont fui la guerre en Syrie. Le Secours populaire français a agi à nos côtés pour soutenir les étudiants victimes de l'ouragan Harvey, notamment à la période des fêtes de fin d'année. Nous allons continuer notre partenariat avec le Secours populaire et son mouvement Copain du Monde : six enfants de Houston viendront rejoindre un village Copain du monde l'été prochain en France et d'autres initiatives de solidarité seront entreprises. »

Propos recueillis par Fabienne Chiche

La vie des mots

Canicules, inondations et sécheresses se sont multipliées ces dernières décennies, renvoyant l'homme à son extrême vulnérabilité face aux désordres climatiques. Ces catastrophes, dites « naturelles » qui se doublent de catastrophes industrielles, écologiques et sanitaires, ne sont pourtant pas étrangères à l'activité humaine.

Catastrophes naturelles

Aleida Romero Sanchez rentrait du travail quand elle a découvert sa maison à terre. Sous les décombres, sa mère et sa petite-fille étaient déjà mortes, écrasées par les gravats. Elles font partie des centaines de victimes du séisme qui a ébranlé le sud du Mexique, le 19 septembre 2017. *Catastrophe.* L'étymologie grecque du terme fait tragiquement écho à ce témoignage d'Aleida Romero Sanchez, rapporté par la journaliste Rosa Moussaoui, correspondante du SPF au Mexique. *Katastrōphē* en grec ancien (καταστροφή) renvoie en effet à l'idée de « renversement ». Maisons anéanties, vies sens dessus dessous, deuils, exils..., tels sont ces bouleversements humains causés par des catastrophes dites « naturelles ». *Naturelles ?* S'il nous ramène à notre statut de « roseau le plus faible de la nature »¹, l'adjectif occulte cependant, derrière une apparente fatalité, la part humaine dans ces aléas climatiques devenus chroniques. Au-delà des perturbations du climat causées par la déforestation et les émissions de gaz à effet de serre, l'activité humaine a fait naître des catastrophes d'un genre nouveau, caractéristiques des sociétés modernes. « Aujourd'hui, il y a des conséquences en chaîne de l'aléa initial (...): crise nucléaire, crise industrielle, mais aussi crise environnementale liée (...) à la pollution des eaux et des sols due aux hydrocarbures

ou incendies de raffinerie », note la géographe Magali Reghezza². La catastrophe de Fukushima, en mars 2011, apparaît à cet égard emblématique par le fait que le tsunami, catastrophe naturelle extrême, a déclenché une catastrophe nucléaire, la plus grave du XXI^e siècle. « Un séisme est comme une guerre », écrit l'écrivain japonais Natsuki Ikezawa³, citant cet extrait d'un poème de Wisława Szymborska : « Chaque fois qu'une guerre finit/Il faut que quelqu'un se charge de la remise en ordre/Car les choses/ Ne se remettent pas en place elles-mêmes. » Ces catastrophes mettent en jeu la responsabilité des hommes en même temps qu'elles révèlent leur immense capacité à se relever, notamment grâce à la solidarité de leurs pairs qui s'est maintes fois manifestée à l'échelle mondiale. Les bouleversements liés au climat laissent présager une intensification de ces catastrophes qui, selon les estimations de l'ONU, pousseront à l'exil plus de 250 millions de personnes d'ici 2050. Prévention, respect de l'environnement, aide à la reconstruction, développement de la solidarité mondiale : au cœur de ces bouleversements, l'homme ne pourra se dérober face à ses responsabilités. **H.K.**

¹ « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant... », in *Les Pensées de Pascal*.

² Résiliences. Les sociétés face aux risques, aux catastrophes et à l'incertitude, *ISTE Éditions*, 2015.

³ *Le Monde diplomatique*, mars 2012.

C'est écrit

Archives du SPF à la Bibliothèque nationale

Louis Galesne, *Indre-et-Loire*

Je regrette que les archives que le Secours populaire a déposées aux Archives nationales ne commencent qu'en juillet 1941. J'aurais aimé en connaître davantage sur les positions du SPF, avant la dénonciation du Pacte germano-soviétique en juin 1941. Est-ce un parti-pris ?

Réponse de la rédaction

Tous les numéros de *La Défense*, l'ancien journal du SPF, ne sont pas encore disponibles sur le site de la BNF (Gallica.bnf.fr). Leur état trop dégradé ne permettait pas leur numérisation. Néanmoins, le recours aux exemplaires qui ont été archivés avant-guerre au titre du dépôt légal comble les vides. Deux précisions : environ 80 parutions de *La Défense*, remontant à la période 1929-1939, sont actuellement disponibles. Pour la période qui va de la signature du Pacte germano-soviétique (23.08.1939) à sa dénonciation (22.06.1941), vous pouvez consulter la publication du 1^{er} septembre 1939. Un article y dénonce le meurtre de trois opposants allemands au III^e Reich (« trois victimes du fascisme hitlérien tombées au service de la paix »). Deux jours plus tard, la France entre en guerre contre l'Allemagne nazie et le gouvernement interdit le journal. Il réapparaît clandestinement pendant la Résistance.

RÉAGISSEZ!

Adressez vos courriers à
Convergence

Secours populaire français,
9-11 rue Froissart
75140 Paris cedex 03
ou envoyez vos emails
à convergence@secourspopulaire.fr



Jack Picone

Nous et les autres Des préjugés au racisme

De l'unité de l'humanité

Nous et les autres. Des préjugés au racisme, Évelyne Heyer et Carole Reynaud-Paligot, coédité par les éditions La Découverte et le musée de l'Homme, Paris, 2017, 19,90 euros

Présent en 1994 au Rwanda, Jack Picone,

photojournaliste, a vu arriver face à lui des dizaines d'enfants tutsis fuyant les massacres. Cette scène immortalisée par un cliché (*voir la photo, plus haut*) est visible dans l'ouvrage *Nous et les autres, des préjugés au racisme*. Co-écrit par

l'anthropologue Évelyne Meyer et l'historienne Carole Reynaud-Paligot, également commissaires de l'exposition éponyme qui s'est tenue jusqu'en janvier 2018 au musée de l'Homme, ce livre met en évidence les dispositifs intellectuels ayant abouti à des systèmes institutionnalisés de racisme : la ségrégation des Noirs aux États-Unis, la destruction des Juifs en Europe et le génocide des Tutsis au Rwanda. S'appuyant sur les sciences sociales, il éclaire la façon dont se propagent les préjugés, les mécanismes individuels et collectifs de rejet « des autres » et le passage de la discrimination à l'extermination.

Le premier élément de cette machine à broyer est la catégorisation. Inscrite dans des rapports de domination, elle peut amener à considérer les différences physiques ou culturelles entre individus comme héréditaires, immuables et « naturelles ». La deuxième composante est la hiérarchisation : la conception même de deux catégories – « nous », les « autres » – sous-tend la propension à favoriser le groupe des « nous ». Quant à l'essentialisation, elle dresse entre les humains des barrières invisibles. Chaque individu est réduit à son origine, sa religion ou sa nationalité. Le lecteur est aussi invité à prendre conscience des discriminations à l'égard de groupes minoritaires, notamment les enfants d'immigrés, dans la société française. Comme d'autres nations occidentales, la France a produit le colonialisme et le nationalisme, qui ont favorisé les processus de « racialisation ». En démontant les mécanismes du racisme, les auteurs font un travail salutaire à une époque où la tentation est au repli dans nombre de pays. **Olivier Vilain**

